

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

Sandra Bébié-Valérian

Conférence organisée par Oudeis, le vendredi 21 novembre 2008.

La conférence de ce soir a pour titre : "Joseph Beuys, l'art pour tous ?"

Je vais donc d'abord faire une courte présentation de Joseph Beuys avant de poser cette question qui a fait l'objet de sa vie et qui aujourd'hui déclenche encore bien des débats et controverses : existe-t-il un art pour tous ? Si oui, quel est-il ?

Joseph Beuys a, tout au long de son engagement artistique, adressé un message ferme et volontaire pour la réalisation d'un futur qui soit régit par le rapport à la création. C'est cette réponse de Joseph Beuys, à cette question de l'art pour tous, que nous allons aborder tout au long de cette présentation.

Joseph Beuys est un artiste allemand qui a vécu de 1921 à 1986. Il a grandi à Clèves et nous verrons que cet élément à une importance déterminante chez lui.

J. Beuys est issu d'un environnement de la petite bourgeoisie catholique et a eu une enfance sans problème, marquée par un intérêt pour la science, la botanique et les animaux.

Si je prends le temps de décrire un peu son enfance, c'est parce que chez Beuys, le rapport à soi et au cheminement intime tient une grande place dans son œuvre et que ses référents se sont inscrits très tôt.

L'un d'eux, est le baron de Clèves, rebaptisé Anacharsis Cloots, dont le château a servi de terrain de jeu à Beuys et auquel il s'est souvent identifié et incarné.

Anacharsis est le nom d'emprunt choisi par le baron lorsqu'il a pris position et s'est engagé pour la Révolution Française. Connue aussi sous le nom de Jean-Baptiste du Val de Grâce, ce personnage s'est distingué pour avoir tenu une position anticléricale, même athéiste, s'être déclaré citoyen du monde, et avoir voulu élargir le champ de la révolution à l'humanité entière. Cette ouverture, trop large aux yeux de Robespierre, a valu à celui aussi appelé, "l'orateur du genre humain", la guillotine.

C'est en incarnant ce personnage historique, que J. Beuys s'amusait et occupait une place de leader durant sa scolarité.

Si Beuys est passionné par la science, il est aussi un grand littéraire féru de mythologie et de romantisme.

Il découvre aussi l'art par le biais du sculpteur allemand Wilhelm Lehmbrück.

Je rappelle que Beuys est né en 1921, il a donc grandi dans l'Allemagne nazie et c'est en sauvant d'un autodafé un ouvrage fourni d'illustrations du sculpteur qu'il a fait sa rencontre avec l'art. C'est pour lui un véritable choc esthétique qui marque le début de son engagement dans sa pratique artistique. Lorsque

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

Beuys évoque Lehmbrück, c'est pour faire référence à la "transmission de la flamme". Lehmbrück avait un message de renouveau et d'humanisme à faire passer par sa sculpture et, selon Beuys, à relayer comme un passage du flambeau. Beuys était très inspiré de romantisme et je ne manquerai pas de souligner la relation à la flamme et à l'autodafé.

C'est d'ailleurs en partie à cause de cet aspect souvent romantique des événements qui font douter de leur véracité et jette un voile de mystère, une aura mythique, sur Joseph Beuys.

Lorsque Beuys découvrit Lehmbrück, il avait 17 ans et venait de se trouver une véritable vocation artistique. Passé le bac, il fut enrôlé dans l'armée et ainsi commença une toute autre période de sa vie, liée à la guerre et le début du mythe de Beuys.

Envoyé à l'école d'aviation de Posen, il bénéficie d'un climat protégé qui lui permet de recevoir une éducation universitaire. En profitant de ses permissions, il se rend à l'Université où il garde un contact avec les sciences naturelles. Dans sa caserne, il rejoint un club de philosophie et approfondit ses connaissances en esthétiques et sociologie. Beuys n'a donc pas hésité à mettre à profit son temps de mobilisation dans l'armée pour l'éducation, une pratique constante du dessin et une réflexion sur l'art.

Mais la guerre a vite rattrapé ce temps et c'est lors d'une mission que l'avion de Joseph Beuys s'est fait abattre. Seul survivant, mais perdu et grièvement blessé en Crimée, il est sauvé par des nomades Tartares. Ils soignent ses blessures et ses brûlures en le recouvrant de graisse animale, en le réchauffant en l'enroulant dans du feutre et en le nourrissant de lait, de miel et fromage. L'histoire paraît si incroyable que certains doutent aujourd'hui

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

qu'elle se soit jamais déroulée.

Dans tous les cas, cet épisode se rejoue encore et encore dans le travail de Beuys qui a très souvent utilisé comme matériaux le feutre et la graisse, et comme concept, la chaleur ou pouvoir calorifique.

L'armée allemande finit par retrouver Beuys, qui après guérison, est renvoyé au front. Après des actes d'insubordination, il est fait simple soldat et sera blessé encore quatre fois avant de finir prisonnier par les anglais.

Lorsque la guerre prend fin, Joseph Beuys est physiquement marqué à vie, avec une santé précaire.

C'est un nouveau départ qui commence, alors, et c'est naturellement vers l'Académie des Arts de Düsseldorf, qu'a aussi fréquenté Lehmbück que Beuys se tourne.

On notera du cursus de Beuys à l'Académie des Arts de Düsseldorf une force de caractère qui lui a permis de tenir tête à l'enseignant le plus rigide et le plus stricte de l'établissement, Mataré, professeur de Sculpture. Car Beuys a choisi comme voie la sculpture. En référence à Lehmbück d'une part mais aussi à Rudolf Steiner.

Rudolf Steiner est le fondateur de ce que l'on appelle l'anthroposophie. La définition que Steiner donne de l'anthroposophie est la suivante :

"L'anthroposophie est un chemin de connaissance qui voudrait conduire le spirituel en l'être humain au spirituel en l'univers. Elle apparaît comme un besoin du cœur et du sentiment. Elle doit trouver sa justification dans le fait qu'elle est en mesure de

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

donner satisfaction à ce besoin. Seul peut reconnaître le bien-fondé de l'anthroposophie celui qui trouve en elle ce qu'il est pour lui une nécessité de chercher à partir de son propre être intérieur. Ne peuvent de ce fait être anthroposophes que des hommes qui éprouvent certaines questions sur l'essence de l'homme et sur le monde comme une nécessité vitale, de même que l'on éprouve la faim et la soif."¹

Inspiré par ce concept, Beuys en tire le principe de l'art comme la vie. Il est aussi fasciné par Yves Klein, dont il partage l'intérêt pour le mythe chrétien et partage surtout l'idée d'art total, un art qui n'est pas séparé de la vie.

Ce que Joseph Beuys aura accompli au sortir de ses études, c'est la contraction entre la pensée de Steiner et l'engagement de Lehmbück dans ce que Beuys appelle la "Sculpture Sociale" ou le concept élargi de l'art.

J. Beuys est alors un artiste qui aspire au changement de la société. Il compte l'exprimer dans son art, mais surtout il entend à ce que son art change la société.

Il y a une pensée chamanique dans ce changement, qui est aussi, pour Beuys, une "régénération".

Dès les premières années de sa vie de jeune artiste, J. Beuys a vécu une très grave dépression (1955-1957). Il doit sa guérison au soutien de ses amis et à la mère de deux d'entre eux, une fermière, qui n'hésite pas à le mettre à contribution au travail de la terre. C'est une deuxième guérison pour Beuys.

¹ Rudolf Steiner, 1924, in Les Lignes directrices de l'anthroposophie §1, GA 26

Mais contrairement à la première, c'est d'abord une guérison interne, une auto-régénération. C'est en ce sens qu'il faut rapprocher cet épisode d'une expérience chamanique.

En effet, le chamane est celui qui, passé par la "maladie initiatique", guérit par lui-même et les moyens qu'il aura choisi de mettre en œuvre. Comme pour son expérience de guérison avec les nomades, Beuys remettra cette épisode en scène dans des "Actions" dans lesquelles il mixera symbolique chamanique et symboles de chaleur (feutre, graisse, conducteurs).

Beuys dira qu'à la suite de cet épisode il a enfin atteint l'âge de maturité et cherchera à mettre en application cette idée de guérison de la société :

Il dira :

"Les conditions de la vie doivent changer - la régénération ne vient que du champ élargi de l'art."

L'art a pour Beuys une fonction thérapeutique destinée à la société entière. Ce qu'il appelle "Sculpture Sociale" est cet art pour tous. Il est destiné à tous et à la société. C'est un art politique au sens philosophique du terme, parce qu'il participe aux débats et à l'élaboration de la société. La nécessité de l'art doit être élargie à tous les domaines et non plus seulement faire figure de pratique d'un "hors le monde".

En déjouant les signes de l'oeuvre d'art, les artistes du XXème siècle ont voulu rompre avec cette distinction qui sépare l'art de la vie. Cette séparation prend la forme symbolique du cadre du tableau, comme une fenêtre qui

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

s'ouvre sur un autre monde, du socle de la sculpture, qui élève l'oeuvre hors du même sol que nous foulons, de la scène, qui réunit et le cadre et le socle. Tous ces éléments : le cadre, le socle, la scène, sont autant de séparations de l'art et de la vie, mais aussi sont des signes qui permettent de reconnaître du premier coup d'oeil si on a affaire à une oeuvre d'art ou non.

L'oeuvre d'art est une représentation de la vie, elle n'est pas la vie. L'art a une fonction symbolique de nous montrer la vie, mais pas de nous faire habiter la vie.

Cette limite de reconnaissance de l'oeuvre d'art (le tableau dans le cadre, la sculpture sur un socle, le spectacle sur la scène) est en contradiction avec la vision de Beuys. Pour lui, l'art est en tout, l'art est tout et tout est art. Il ne distingue pas l'art de la vie et oeuvre pour un art total, qui ne s'embarrasse ni des disciplines, ni des domaines. C'est le concept de champ élargi de l'art.

Je note au passage que si Joseph Beuys a fait parti du mouvement Fluxus, connu pour ses happenings durant la même période, ce qui les a séparé est justement le fait que le rapport au public passait par la scène et par la représentation. C'est pourquoi les "Actions" de Beuys ont fini par se distinguer de celle de Fluxus.

Comment s'exprime donc chez Joseph Beuys ce concept de champ élargi de l'art ?

Tout d'abord, il s'exprime dans son travail artistique, par la sculpture dans un premier temps, puis par les "Actions" et les installations dans un deuxième temps.

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

La sculpture de Beuys est bien sûr en rupture avec le classicisme par les matériaux qu'il emploie (feutre, graisse, batteries, cuivre) et surtout par ce qui fait l'objet même de sa sculpture, c'est-à-dire les énergies, les flux, la chaleur, la régénération de la société. Ce sont des matériaux, justement immatériaux, qui ne sont pas visibles, mais induits par l'orchestration des éléments que Beuys insère dans ses sculptures.

Si certaines de ses sculptures sont tangibles et répondent plus facilement à une définition d'une œuvre d'art, c'est-à-dire qu'on peut en dire, oui, c'est de l'art, Beuys s'est attaché à une autre sculpture plus difficilement reconnaissable en tant que telle, puisqu'elle n'est que flux, énergie et chaleur : flux, énergie et chaleur, politique, sociale et humaine.

En effet, la plus grande "Sculpture Sociale" de Beuys est directement liée à sa fonction de professeur de sculpture à l'Académie de Düsseldorf, poste qui ne lui a été permis qu'avec des restrictions et réserves - dues aux appréhensions de l'ancien professeur de Beuys, Mataré, voyant en lui un agitateur.

Cette "Sculpture sociale" a été activée par un conflit avec l'administration qui s'est étendue sur plusieurs années et dont l'objet était l'accès à l'enseignement.

Pour être plus précise, l'enseignement et l'éducation sont chez Beuys le fondement de la société, dans la droite pensée de Stenier, Anacharsis Cloots et Lehmbück. Et Beuys déplore par dessus tout, le manque d'enseignement artistique.

Dans la biographie par Heiner Stachelhaus consacrée à Joseph Beuys, une note du traducteur souligne un point de linguistique intéressant :

"En allemand, *bildende Künste* désigne les arts plastiques. Mais

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

le verbe *bilden* ne signifie pas seulement "façonner" ou "former", il signifie également "éduquer", "instruire", "former" au sens spirituel du terme. Le mot *Bildung* est pratiquement synonyme de culture, à la fois individuelle (formation) et collective (civilisation). Le raisonnement de Beuys s'appuie sur ce réseau de significations : l'histoire est sculpture parce qu'elle est à l'oeuvre "das Bildende", l'élément formateur, créateur, qui donne également leur nom aux arts plastiques."²

L'enseignement des arts plastiques doit dans cette logique être élargi, c'est-à-dire être appliqué à tous les domaines et comme la lecture et l'écriture sont les outils commun à toute discipline enseignée, l'art doit apparaître comme un langage commun. Non pas qu'il faille transformer un classe d'histoire ou science en atelier d'illustration appliquée (ceci est une forme de classicisme avec laquelle Beuys est en rupture), mais dans un cours de science, on peut aussi parler des applications artistiques de telle formule mathématique ou tel procédé chimique. C'est en ce sens que Beuys voit l'élargissement du champ de l'art.

Tout comme, d'ailleurs, la littérature et les mathématiques ont leur place, pense-t-il, à l'Académie de Düsseldorf, pour que l'art devienne appliqué à tous les domaines de la vie :

"Peu importe que j'enseigne, l'anglais, l'art ou la botanique. Partout doit agir le principe artistique."

Puisque l'art - la "Sculpture Sociale" - est le traitement thérapeutique aux maux de la société, il doit être enseigné à tous, non pas pour que tout le

² Heiner Stachelhaus, *Joseph Beuys, une biographie*, Éditions Abbeville, 1994, p.63.

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

monde devienne artiste, au sens classique du terme, mais pour que tous applique le principe de l'art, le principe de création à son quotidien.

Lorsque l'on comprend le caractère fondamental de l'accès à l'enseignement, et particulièrement à l'enseignement artistique, chez Beuys, il est facile de comprendre ce qui a déclenché le conflit et le processus de "Sculpture Sociale" appliquée à l'environnement direct de Beuys : l'entrée à l'Académie de Düsseldorf se faisant sur dossier et les places étant limitées, de facto des candidats étaient rejetés et ne pouvaient prétendre à la formation artistique.

Beuys s'est opposé à ce système de sélection en prenant parti pour les étudiants.

Déjà dans son propre enseignement, Beuys était anti-hiérarchique, se proclamant lui-même étudiant - dans l'idée que l'on est apprentissage tout au long de sa vie - exposant en égal avec ses étudiants et en personnalisant ses échanges avec eux. Cette ouverture humaine ne l'empêchait toutefois pas d'être très stricte et rigide sur la production artistique, car Beuys attendait de ses étudiants qu'ils aient la même exigence qu'il s'appliquait à soi-même. Son ouverture avait donc aussi un prix et tous les étudiants n'adhéraient pas à son enseignement.

Toujours du côté des étudiants, Beuys est à l'origine de la création du Parti des Étudiants Allemands (1967) qui organise des manifestations artistiques autonomes (occupation du hall de l'Académie pour l'organisation d'un événement artistique) et finit par siéger au conseil d'administration. L'une de ces manifestations organisées par la Parti et intitulée Lidl, s'est soldée par une évacuation forcée, grâce à l'intervention de la police, et la fermeture provisoire de l'Académie.

En 1970, défendant ses convictions et dans une dynamique de création d'une "Sculpture Sociale", Beuys s'oppose plus tard à sa hiérarchie en déclarant qu'aucun candidat ne pouvait être écarté sur simple dossier. Sa position était de ne refuser aucune inscription, que chacun devait se voir laisser une chance d'apprendre et que le temps d'un semestre ou deux serait suffisant pour étudiants et enseignants de décider de la suite.

Devant le refus de l'administration de réviser son mode d'inscription, Beuys décide alors d'assumer l'enseignement des candidats refusés et de les accueillir dans sa classe. De nouveau, refus de l'administration. En réaction il entame une occupation des bureaux avec un groupe de ses étudiants et des candidats refusés. Son action donne raison à Mataré et Beuys se révèle être l'agitateur qu'il est. Après négociation, il réussit à obtenir l'inscription des candidats qui se sont joints à son mouvement (17 étudiants) et s'en sort avec un ferme avertissement et la promesse de ne plus reconduire ce genre d'intervention.

Avec ses étudiants, il a ainsi tenté de donner une nouvelle forme à l'Académie en en changeant le mode de fonctionnement. Au-delà d'un parti pris d'enseignant, c'est une véritable action politique qu'intente Beuys car pour lui, la défaillance des institutions publiques est un échec du système politique.

Il s'agit ici de la notion philosophique du Politique et j'en profite, à ce stade, pour faire un petit interlude qui recoupe les idées de J. Beuys avec celle de la philosophe Hannah Arendt.

Hannah Arendt était une philosophe juive-allemande qui a dû fuir aux U.S.A. pendant la guerre. Elle appartenait à ce que l'on appelle l'école de Frankfurt

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

dont W. Benjamin et T.W. Adorno ont été aussi des membres très importants pour la théorie de l'art.

Les philosophes de l'école de Frankfurt se sont attachés à comprendre l'avènement de la barbarie de la guerre et l'échec de la philosophie des Lumières, et donc de la Raison.

Hannah Arendt décrit l'artiste comme un personnage politique car il revêt les qualités nécessaires à l'action politique, ou plus exactement la "praxis" politique (*Praxis (nf, d'origine grecque), signifiant action, désigne l'ensemble des activités humaines susceptibles de transformer le milieu naturel ou de modifier les rapports sociaux.*). Si l'on suit cette définition, on est très proche de celle de l'anthroposophie et du concept de Sculpture Sociale de Beuys. Pour résumer sommairement la pensée de Hannah Arendt, l'artiste est celui qui soumet sa praxis au jugement du public à qui il s'adresse. Ainsi, s'exposer à un public, par la parole et par l'action, c'est créer une expérience de liberté et engager un dialogue avec autrui. L'artiste est une force politique car il est une force de proposition et de commencement.

Je cite Hannah Arendt :

"Quiconque commence à agir doit savoir qu'il a déclenché quelque chose dont il ne peut prédire la fin, ne serait-ce que parce que son action a déjà changé quelque chose et l'a rendu encore plus imprévisible."

Le processus, la praxis artistique, est en ce sens, chez Hannah Arendt comme chez Beuys, politique. Pour eux l'art est une manifestation de la liberté. Beuys va même au-delà en voulant étendre le champ de l'art à chaque recoin de la vie, et par le potentiel de création, créer les conditions d'une expérience de liberté :

*"Tout le monde est artiste au sens où il peut donner forme à quelque chose... et ce qui doit à l'avenir prendre forme est ce que l'on appelle "Sculpture Sociale de chaleur". C'est ce principe qui devrait permettre de triompher de l'aliénation propre au monde du travail ; procédé thérapeutique, mais aussi procédé de réchauffement. Et cela à son tour va évidemment de pair avec le principe de fraternité, qui enferme en son sein le concept de chaleur."*³

Il va sans dire que l'engagement artistique de Beuys est un engagement politique. Sa praxis est une praxis artistique politique.

C'est donc sans surprise qu'à la rentrée 1971, Beuys a de nouveau occupé les bureaux de l'administration pour réclamer, comme la fois précédente, l'inscription de tous ceux qui désiraient un enseignement artistique. Entre temps, Beuys avait bien préparé son discours, et un soutien symbolique fort par le biais de la création d'un nouveau parti d'une part : l'Organisation pour une Démocratie Directe à travers le Référendum (liberté d'initiative populaire) ; d'autre part, il avait précédé cette action de cent jours de participation à la Documenta 5 de Kassel (une des rencontres artistiques les plus importantes du monde de l'art).

Malgré ses efforts et un soutien populaire et mondain important, Beuys est renvoyé de l'Académie de Düsseldorf. Il fera de la photographie, qui le montre sortant des locaux encadré de policiers, marchand souriant, une image célèbre en y accolant cette phrase : "Demokratie ist lustig" (la démocratie, c'est amusant). Bien que cette note paraît humoristique, Beuys a été très marqué par son renvoi qui terminait ainsi son statut de professeur.

³ Heiner Stachelhaus, *Joseph Beuys, une biographie*, Éditions Abbeville, 1994, p.67.

Joseph Beuys, l'art pour tous ?

Durant plusieurs années, Beuys s'est battu juridiquement pour faire valoir ses droits et a remporté chaque action face à l'administration, conservant ainsi son titre de professeur sans pour autant pouvoir réintégrer de manière officielle le corps enseignant.

Je vais clore cet épisode assez éloquent de l'enseignement de Beuys à l'Académie de Düsseldorf, pour parler un peu de sa participation à la Documenta 5 de Kassel.

Pour cette édition, Beuys a ouvert durant 100 jours un bureau d'information sur l'Organisation pour une Démocratie Directe à travers le Référendum (liberté d'initiative populaire). Il invitait les visiteurs à débattre sur la démocratie, l'écologie, l'économie, le droit des femmes, etc. En arrière plan du bureau, on pouvait lire sur un tableau :

"Nous projetons, en Rhénanie-Westphalie, une campagne populaire pour mettre par référendum en application un important article de loi. Notre proposition : droits égaux pour l'homme et la femme ! Vingt années de gouvernement des partis n'ont pas assuré le droit fondamental de reconnaissance du travail ménager comme profession. Cette activité doit se voir décerner un statut égal aux autres occupations et être rémunérée par un salaire pour les ménagères. Salaire pour les ménagères !!! Liberté absolue pour les femmes !"

En faisant entrer son Organisation au sein d'une manifestation artistique, Beuys encore une fois a aboli les frontières entre art et politique, ou plutôt, il a appliqué l'art au politique dans la logique d'une Sculpture Sociale et d'un art total.

L'aventure d'un engagement politique populaire est allée aussi loin que sa participation incontestée dans la création du parti allemand, les Grünen, les

Verts.

Beuys était à sa manière un révolutionnaire et un personnage politique. Il a apporté autant à la réflexion sur l'enseignement, sur l'écologie, sur la démocratie ou encore la sociologie que sur l'art. Pourtant, Joseph Beuys n'est cité que dans un cadre restreint de l'art, c'est-à-dire l'histoire de l'art, loin de son concept de champ élargi de l'art.

S'il est un fait que d'importants théoriciens ont mis en avant tous les avantages pour l'homme social que représenterait un art pour tous, dans le sens développé par Beuys, il est aussi évident que l'art est cadré, normé, qu'il est mis au service d'une industrie culturelle et d'une industrie du loisir avec ses règles et ses modes de sélections. L'art se fond dans la vie, mais sous forme de produit fini, alors que c'est tout le processus artistique, la praxis qui révèle le potentiel de l'imagination et de la création.

L'idée de Joseph Beuys d'une nécessité d'appliquer l'art et la création à tous les domaines et les actes de la vie est une proposition d'un art pour tous. Utiliser le potentiel de création, c'est l'invitation par laquelle Joseph Beuys nous conduit à repenser le monde. Cette utopie sera exprimée de nouveau par Michel de Certeau dans son ouvrage "L'invention du quotidien." dans lequel il décrit le pouvoir de l'imagination et des arts de faire ou encore une "esthétique des coups" comme moteur de libération et d'autodétermination. Michel de Certeau, tout comme Beuys, mais aussi Anacharsis Cloots, Steiner et Hannah Arendt mettent au cœur de la condition de l'homme libre l'art et l'éducation artistique.